

L'église de Barby

Si l'on connaît peu l'origine de l'église, les visites pastorales des évêques au XVIII^e siècle nous décrivent un édifice humide et vieillissant. D'importantes réparations ont été effectuées puis l'élévation d'un clocher est décidée en 1820 et financée par le paroissien Georges Besson qui reçoit en échange un banc à perpétuité dans l'église. De 1867 à 1870 la reconstruction d'une église plus grande s'est imposée.

La particularité de cet édifice est son clocher latéral. A l'intérieur on peut observer trois magnifiques vitraux historiés représentant la Vierge Marie, Saint Jean l'évangéliste et Saint Joseph. On peut également admirer deux œuvres protégées au titre des Monuments Historiques : un tableau de la Vierge de Pitié peint par Jan van Niwael au XVII^e siècle, ainsi qu'un Christ en croix sculpté sur bois datant des XVI^e - XVII^e siècles.

Avant la Révolution, l'église de Barby dépendait du prieuré de Saint-Jeoire, qui lui-même dépendait de la Sainte Maison de Thonon.

À ce titre, les paroissiens bénéficiaient par exemple d'aumônes pour les pauvres.

Autrefois, c'est à l'issue de la messe que l'on annonçait toutes les informations communales, l'église et sa place étaient des lieux officiels de proclamations publiques.

Depuis 2003, la paroisse de Barby a fusionné avec celles de Challes-les-Eaux et de La Ravoire pour former la paroisse Saintes Marthe et Marie.

L'église, sans son porche actuel et avant le 1er déplacement du monument aux morts

